

MAURICE OHANA

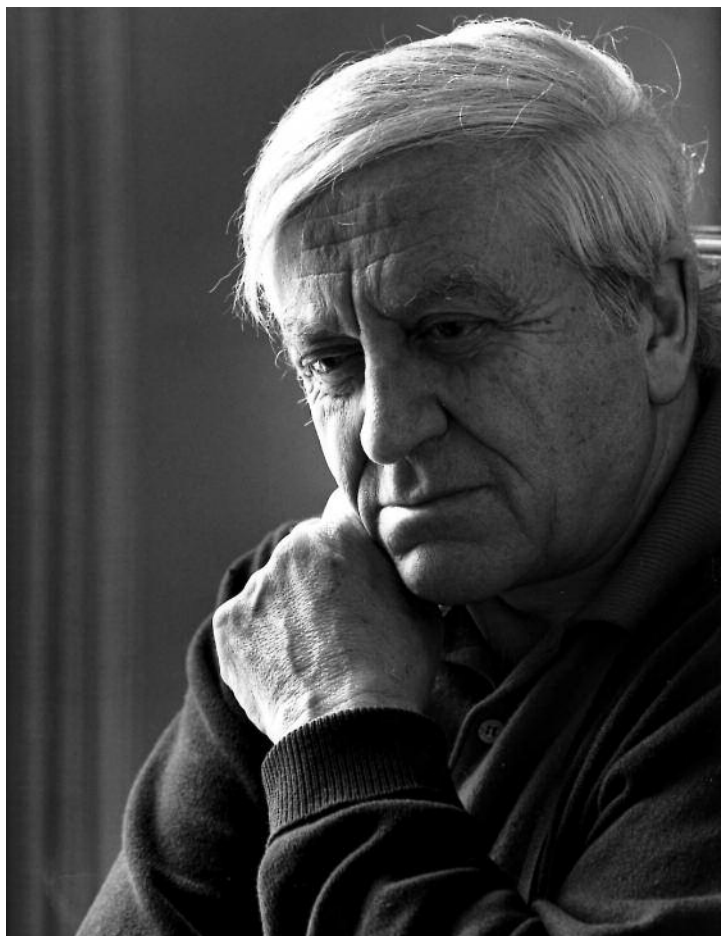


Photo : Guy Vivien

Gérard Billaudot  Éditeur

MAI 2003

Maurice OHANA

Catalogue des œuvres
Catalogue of works
Werkverzeichnis
Catalogo de obras

Gérard Billaudot  Éditeur

14 rue de l'Echiquier - 75010 PARIS - FRANCE
Tél. : (33) 01.47.70.14.46 - Télécopie : (33) 01.45.23.22.54
E-mail : info@billaudot.com - www.billaudot.com

MAURICE OHANA (1913-1992)

Né le 12 juin 1913 à Casablanca, Maurice Ohana a fait presque toutes ses études musicales en France, tout en poursuivant ses études classiques. Il s'orienta quelques temps vers l'architecture qu'il abandonna pour se consacrer entièrement à la musique.

Très jeune, il débute comme pianiste au Pays Basque où sa famille est fixée ; sa carrière reste prometteuse jusqu'à la guerre qui va l'entraîner loin du monde musical mais aussi l'y ramener, à Rome, où il est l'élève et ami d'Alfredo Casella à l'Académie Sainte-Cécile.

Sitôt démobilisé, il se fixe à nouveau à Paris en 1946. C'est à cette époque que ses premières œuvres sont connues en France. Il fonde, avec trois amis, le «Groupe Zodiaque», qui se propose de défendre la liberté d'expression contre les esthétiques dictatoriales alors en vogue. Et jusqu'à ce jour, il continue à faire sien le manifeste de ces combats de jeunesse.

Des constantes profondes apparaissent dans son œuvre. Du *Llanto por Ignacio Sanchez Mejias* (1950) aux œuvres récentes, l'évolution tend vers une rigueur curieusement associée à une grande liberté d'allure, tant dans l'écriture que dans les rapports avec l'interprète. Résolument à l'écart des mouvements dodécaphoniques ou sériels, Maurice Ohana n'en a pas moins poursuivi une révolution dans l'élargissement des méthodes et l'exploration du son ainsi que des formes qui en résultent.

Fidèle à ses origines andalouses, tout en élargissant leur essence musicale à des dimensions universelles, Maurice Ohana a progressé vers une synthèse où l'on retrouve les recherches et les préoccupations de la musique actuelle. Tout d'abord en ce qui concerne la gamme, qu'il libère du carcan diatonique, du rythme qu'il tend à affranchir de la barre de mesure, et des techniques vocales qu'il ramène vers leurs vertus originelles, hors de l'empire du bel canto.

Pianiste dès son enfance, il a conservé une prédilection pour cet instrument mais a aussi contribué à enrichir divers domaines instrumentaux, notamment la percussion, par des ouvrages comme le *Silencieux*, les *Quatre Etudes*, devenues un classique, des pièces pour la nouvelle guitare à dix cordes, ou des œuvres vocales telles que l'*Office des Oracles* pour trois groupes vocaux et instrumentaux, *Cris* pour 12 voix et *Sibylle* pour voix, percussions et bande, qui révèlent un tempérament résolument novateur dans tous les domaines sonores.

A partir de 1976, une série interrompue d'œuvres de grande envergure telles que l'*Anneau du Tamarit* pour violoncelle et orchestre, la *Messe*, les *Trois contes de l'Honorable Fleur*, opéra de chambre, le *Livre des prodiges* pour grand orchestre, les *Douze études* pour piano, etc., conduisent à cette somme qu'est l'opéra *La Célestine*. *La Célestine*, d'après une pièce espagnole du XV^e siècle de Fernando Rojas, a été créée le 13 juin 1988 au Palais Garnier avec le succès que l'on sait.

D'autres ouvrages pour chœur et aussi pour orchestre suivront, comme son concerto pour violoncelle et orchestre *In dark and blue*, créé par Mstislav Rostropovitch et Seiji Ozawa, affirmant une vitalité exceptionnelle qui ne semble pas devoir tarir. Le dernier né, *Avoaha*, pour chœur, 2 pianos et 3 percussions, en témoigne.

Maurice Ohana n'a jamais pratiqué l'enseignement et n'a pas d'élève ; on peut toutefois le situer au centre d'un groupe de jeunes compositeurs venus d'horizons divers dont il suit de longue date les travaux et dont l'orientation, en affinité avec la sienne propre, constitue une confirmation de la validité de ses options originelles. On peut citer parmi eux Félix Ibarrondo, Ton-That Tiêt, Edith Canat de Chizy, Francis Bayer, André Bon, Guy Reibel et Nicolas Zourabichvili de Pelken.

Maurice Ohana a reçu le Prix Italia en 1969, le Prix National de Musique en 1975, le Prix Musical de la Ville de Paris en 1983, le Prix Honegger en 1982 et le Prix Maurice Ravel en 1985. Il est Commandeur des Arts et des Lettres et Chevalier de la Légion d'Honneur. En 1991, il est lauréat du Grand Prix de Musique Guerlain de l'Académie des Beaux-Arts. En 1992, il reçoit le Prix SACEM de la meilleure création contemporaine pour son concerto *In dark and blue*.

Maurice Ohana est mort à Paris le 13 novembre 1992.

Maurice Ohana a obtenu le premier prix du «Compositeur de musique contemporaine de l'année» aux premières «Victoires de la Musique Classique» en 1994.

MAURICE OHANA (1913-1992)

Born in Casablanca on June 12th, 1913, Maurice Ohana received nearly all of his musical training in France, while pursuing his classical studies at the same time. For a while he moved towards architecture, which he later abandoned in order to devote himself entirely to music.

While still very young, he started as a pianist in the Basque Country where his family settled. His career looked promising until the breakout of the war not only took him far from the musical world, but led him to Rome where he became the pupil and friend of Alfredo Casella at the Santa Cecilia Academy.

Once discharged, he came back to settle in Paris in 1946. At this time, his first works were becoming known in France. With three friends, he founded the «Groupe Zodiaque» whose purpose was to defend freedom of expression against the dictatorial aesthetic attitudes then in vogue. He made the manifesto of these youthful combats his own and has carried them on until the present time.

Profound trends appear in his work. From *Llanto por Ignacio Sanchez Mejias* (1950) through his recent works, the development tends towards a rigor oddly associated with a great freedom of style, in his compositions as well as in his relationships with the performer. Resolutely separate from the dodecaphonic and serial movements, Maurice Ohana has none the less pursued a revolution in widening methods and exploration of sound as well as the resulting forms.

Faithful to his Andalusian origins while broadening their musical essence to universal dimensions, Maurice Ohana has progressed towards a synthesis where one finds the pursuits and concerns of today's music. First of all, he liberated the range from its diatonic constraints ; he strained to release rhythm from the barrier of tempo, and he brought vocal techniques back to their original power, pulling them away from the grasp of *bel canto*.

A pianist from childhood, he has maintained a predilection for this instrument. He has also contributed to enriching various instrumental domains, particularly percussion in works such as *Silencieux*, the *Quatre études*, which have become classics, pieces for the new ten-string guitar, or vocal works such as *Office des oracles* for three vocal and instrumental groups, *Cris* for 12 voices and *Sibylle* for voice, percussion and band, which reveal a resolutely innovative temperament in all fields of sound.

As from 1976, an uninterrupted series of large scale works such as *Anneau du Tamarit* for cello and orchestra, the *Messe*, *Trois contes de l'Honorable Fleur*, a chamber opera, *Livre des prodiges* for full orchestra, *Douze études* for piano, etc., have led to *La Célestine*, a large scale opera summing up most of the composer's previous experience. *La Célestine*, based on a XVth century Spanish play by Fernando de Rojas, was premiered at the Paris Opera (Palais Garnier) on June 13th, 1988 with considerable

acclaim, both from audiences and the international press.

More works, choral and orchestral, have followed in subsequent years amongst which a cello concerto, *In dark and blue*, which was premiered by Mstislav Rostropovitch and Seiji Ozawa, bearing witness of an exceptional creative vitality seemingly flawless. The latest born of these, *Avoaba*, for choir, 2 pianos and 3 percussions, has been again hailed as an exceptional event.

Maurice Ohana has no students and has never taught. However, he can be located in the center of a group of young composers who come from different origins, whose work he followed for a long time and whose orientation, in affinity with his own, confirms the validity of his original options. Among these are Félix Ibarrondo, Ton-That Tiêt, Edith Canat de Chizy, Francis Bayer, André Bon, Guy Reibel and Nicolas Zourabichvili de Pelken.

Maurice Ohana received the Italia Prize in 1969, the National Prize for Music in 1975, the City of Paris Musical Prize in 1983, the Honegger Prize in 1982 and the Maurice Ravel Prize in 1985. He is Commandeur des Arts et des Lettres and Chevalier de la Légion d'Honneur. In 1991, he was awarded the Guerlain Prize for Music by the Beaux-Arts Academy. In 1992, he received the SACEM Prize for the best contemporary work for his concerto *In dark and blue*.

Maurice Ohana died in Paris on November 13th, 1992.

Maurice Ohana was awarded the first prize of the «contemporary music composer of the year» at the first «Victoires de la Musique Classique» in 1994.

MAURICE OHANA (1913-1992)

Am 12. Juni 1913 in Casablanca geboren, absolvierte Maurice Ohana fast sein gesamtes Musikstudium, auch das Studium der klassischen Musik, in Frankreich. Zeitweise widmete er sich der Architektur, die er jedoch bald aufgab, um sich voll und ganz der Musik zu widmen.

Schon in frühester Jugend debütierte er als Pianist im Baskenland, wo seine Familie ansässig ist. Seine auch im weiteren vielversprechende musikalische Laufbahn wurde vorläufig vom Krieg unterbrochen, der ihn nach Rom führt, wo er Schüler und Freund von Alfredo Casella in der Akademie Sainte-Cécile wurde.

Sobald er aus der Armee entlassen wurde, lässt er sich erneut, 1946, in Paris nieder. Zu dieser Zeit wurden auch seine ersten Werke in Frankreich bekannt. Er gründet mit drei Freunden die Gruppe «Groupe Zodiaque», die es sich zum Ziel setzte, sich für das Recht auf freie Meinungsäußerung gegen die diktatorische Ästhetik dieser Zeit einzusetzen. Diese Ideale seiner Jugendzeit werden auch in seinem späteren Leben zu einem Hauptanliegen.

Tielgreifende Konstanten erscheinen in seinem Werk. Vom *Llanto por Ignacio Sanchez Mejias* (1950) bis zu jüngeren Werken hebt sich die Tendenz zu einer strengen Form ab, die sich eigenartigerweise zu einer grossen Freiheit sowohl in der Textgestaltung als auch in den Beziehungen mit dem Interpreten gesellt. Abseits der Zwölftonmusik- und seriellen Musikbewegungen war Maurice Ohana jedoch nicht weniger als der Initiator eines wahrhaften Umsturzes in den Methoden und Forschungen des Tons sowie der hieraus resultierenden Formen.

Sich ständig seiner andalusischen Herkunft bewusst, wobei er deren musikalischen Substanz universelle Dimensionen verleiht, arbeitet sich Maurice Ohana vor zu einer Synthese, in der man die Forschungen und Hauptanliegen der aktuellen Musik wiederfindet. In erster Linie in Hinsicht auf die Tonleiter, die er vom Zwang der diatonischen Tonleiter befreite, den Rhythmus, weitab vom Taktstrich, und den Stimmtechniken, denen er ihre ursprünglichen Tugenden, ungleich des «schönen Gesangs-», zurückzuerleiht versucht.

Pianist seit seiner frühesten Jugend, Maurice Ohana bewahrt auch weiterhin eine Vorliebe für dieses Instrument. Dies hinderte ihn jedoch nicht daran, zusätzlich diverse Instrumentenbereiche durch seine Werke zu bereichern, insbesondere das Schlagzeug durch die Werke *Silencieux*, die *Quatre études*, die zu einem Klassiker wurden, die Stücke für die neue zehnsaitige Gitarre, oder die Vokalwerke wie *Office des oracles* für drei Stimm- und Instrumentengruppen, die das auf Neuerungen sinnende *Cris* für 12 Stimmen und *Sibylle* für Stimme, Schlagzeug und Orchester, Temperament des Künstlers in sämtlichen Tonbereichen unter Beweis stellen.

Seit 1976 führen eine ununterbrochene Serie von grossangelegten Werken, wie *Anneau du Tamarit* für Cello und Orchester, die *Messe*, die *Trois contes de l'Honorable Fleur*, eine Kammeroper, *Livre des prodiges* für Orchester, die *Douze études* für Klavier, usw., zur Oper *La Célestine*, nach einem spanischen Stück des 15. Jahrhunderts von Fernando Rojas, die den absoluten Höhenpunkt bildet und am 13. Juni 1988 im Palais Garnier (Paris) mit dem bekannten Erfolg aufgeführt wurde.

Weitere Chor- und Orchesterwerke, deren aussergewöhnliche Vitalität, die sich zu keinem Zeitpunkt zu verringern scheint, folgen, wie sein Werk *In dark and blue*, für Cello und Orchester, das zum ersten Mal von Mstislav Rostropovitch und Seiji Ozawa aufgeführt wurde. Das jüngste Werk, *Avoaba*, für Chor, 2 Klaviere und 3 Schlagzeuge, zeigt dies deutlich.

Maurice Ohana erteilte noch nie Unterricht und besitzt von daher keine Schüler. Man kann ihn dennoch zu der Gruppe von jungen, aus verschiedenen Richtungen kommenden Komponisten zählen, deren Arbeiten er schon lange verfolgt, und deren Orientierung, die mit seiner eigenen übereinstimmt, eine Bestätigung für die Gültigkeit seiner originellen Optionen bildet. Zu dieser Gruppe gehören u.v.a. Félix Ibarrodo, Ton-That Tiêt, Edith Canat de Chizy, Francis Bayer, André Bon, Guy Reibel und Nicolas Zourabichvili de Pelken.

1969 wurde Maurice Ohana mit dem Preis Italien ausgezeichnet, 1975 mit dem nationalen Musikpreis, 1983 mit dem Musikpreis der Stadt Paris, 1982 mit dem Honegger Preis und 1985 mit der Auszeichnung Maurice Ravel. Er ist Commandeur des Arts et des Lettres (Versdienstorden der schönen Künste) und Chevalier de la Légion d'Honneur (Ritter der Ehrenlegion). Im Jahre 1991 wird er mit dem Grand Prix de Musique Guerlain der Akademie der schönen Künste ausgezeichnet. 1992 erhält er mit seinem Konzertwerk *In dark and blue* die SACEM Auszeichnung für die beste zeitgenössische Kreation.

Maurice Ohana ist am 13. November 1992 in Paris gestorben.

1994 wurde Maurice Ohana mit dem ersten Preis für «Komponisten der zeitgenössischen Musik in diesem Jahr» bei denen «Victoires de la Musique Classique» ausgezeichnet.

MUSIQUE DE CHAMBRE

PIANO

Sonatine monodique (1944)

Allegretto, Vif, Andante, Animé.

Première audition en octobre 1947 au premier concert privé du Zodiaque par Massimo Bogianckino.

Durée : 12 mn

En vente MRB1122

Enregistrement sur disque vinyle : B.A.M. 5.863.

Trois caprices (1944-1953)

I. Enterrar y callar (1944), II. Hommage à Luis Milan (1953), III. Paso (1948).

Première audition des 1^{er} et 3^e caprices le 12 juin 1948 au concert privé du Zodiaque par Massimo Bogianckino (1^{er} caprice) et par le compositeur (3^e caprice).

Durée : 11 mn 30 s

En vente MRB1121

Enregistrement sur disque vinyle : B.A.M. 5.863.

Enregistrement CD : Arion ARN 68091 par J.-Cl. Pennetier (couplé avec les 24 *préludes*).

CLAVECIN

Carillons (1960)

pour les heures du jour et de la nuit

À Madame A. Vischer.

Première audition en 1961 à l'O.R.T.F. par Robert Veyron-Lacroix.

Durée : 7 mn

En vente MRB1142

Enregistrement sur disque vinyle : Erato 70.513 par Robert Veyron-Lacroix.

Enregistrement CD : Philips par E. Chojnacka.

Enregistrement CD : Timpani 1C 1069 par E. Chojnacka et l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg sous la direction de Arturo Tamayo.

Tiento (1957)

Durée : 6 mn 30 s

En vente GB6721
Enregistrement CD : Timpani 1C 1069 par E. Chojnacka et
l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg sous la direction de
Arturo Tamayo.

FLÛTE

Quatre improvisations (1961)

À Jean-Pierre Rampal.

Première audition en 1962 à l'O.R.T.F. par Jean-Pierre Rampal.

Durée : 7 mn 30 s

En vente MRB1143
Enregistrement sur disque vinyle : Barclay 995018 par M. Debost.

HAUTBOIS

Sarc (1972-73)

À Jacques Vandeville.

Première audition le 1^{er} janvier 1973 sur France Culture par Jacques
Vandeville.

Durée : 8 mn

En vente GB2084

TROMPETTE

Concertino (2001)

Concertino pour trompette et orchestre. Réduction pour trompette et piano arrangée par José-Carlos Campos.

Durée : 15 mn

Réduction pour trompette et piano et vente GB6102

Partition et matériel d'orchestre en location GB6607 O

GUITARE

Tiento (1957)

Première audition en 1961 à Paris par Narciso Yepes.

Durée : 6 mn 30 s

En vente MRB1132

Enregistrement sur disque vinyle : CBS 30 A 064 par A. Ponce, C.V. 2178 par O. Ghiglia, DG 139 366 par N. Yepes, DGG Studio par L. Brouwer, Barclay 991031 par M. Dontrich, P.R. 157 128, R.S. 9014-5, VSM 2178.

Enregistrement CD : ASTRE 8513 par S. Schmidt.

Si le jour paraît... (1963-1964)

7 pièces pour guitare à 10 cordes.

I. Temple (4 mn 33 s), II. Maya - Marsya (3 mn 45 s), III. Enueg (3 mn 37 s), IV. 20 avril (PLANH) (3 mn 10 s), V. La chevelure de Bérénice (3 mn 47 s), VI. Jeu des 4 vents (2 mn 25 s), VII. Aube (2 mn 48 s).

Doigtés d'Alberto Ponce.

Première audition : Narciso Yepes.

Durée totale : 25 mn

Chaque pièce en vente séparément.

Enregistrement sur disque vinyle : Arion 305150 (intégrale) par A. Ponce, Arion 38240 (extraits) par A. Ponce, DGG Studio (Japon).

Enregistrement CD : ASTRE 8513 par S. Schmidt.

Cadran lunaire (1981)

À Luis Martin Diego.

4 pièces pour guitare à 10 cordes (ou, à défaut, pour guitare à 6 cordes).

I. Saturnal, II. Jondo, III. Sylva, IV. Candil.

Première audition le 9 décembre 1982 à Rome, en Italie, par Luis Martin Diego.

Durée totale : 16 mn

En vente GB3639

Enregistrement CD : ASTRE 8513 par S. Schmidt.

Anonyme XX^e siècle (1988)

Pour 2 guitares.

Première audition le 6 juin 1989 à Radio France par Jean-Marie Tréhard et Jean Horreaux.

Durée : 7 mn

En vente GB5161

Enregistrement CD : REM 311206 X CD par Jean-Marie Tréhard et Jean Horreaux.

VIOLONCELLE

In dark and blue (1990)

Concerto pour violoncelle et orchestre. Réduction pour violoncelle et piano.

Coédition avec les Editions Jobert.

Durée : 18 mn

Réduction pour violoncelle et piano en vente GB5392
(aux Editions Billaudot).

Partition et matériel d'orchestre en location (aux Editions Jobert).

DEUX INSTRUMENTS

Miroir de Célestine (1987)

Pour clavecin et percussion.

Première audition en avril 1990 à Munich, en Allemagne, par E. Chojnacka et S. Gualda.

Durée : 15 mn

En vente GB5642
Enregistrement CD : Timpani 1C 1069 par E. Chojnacka et l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg sous la direction de Arturo Tamayo.

QUATUOR A CORDES

Troisième quatuor à cordes (1989)

Commande de Radio France.

Première audition le 24 mars 1990 à la Salle Gaveau, à Paris, par le Quatuor Talich.

Durée : 21 mn 30 s

Partition et parties séparées en vente GB5627

SEPT INSTRUMENTS

Sundown dances (1990)

À Erick Hawkins.

Suite de ballet.

Première audition à Washington, aux États-Unis.

Durée : 20 mn

Nomenclature des instruments :

fl, cl, trp, trb, vl, cb et un percussionniste

Partition et matériel d'orchestre en location GB5157 O
Enregistrement CD : Actes Sud par l'Ensemble Musicatreize sous la direction de Roland Hayrabedian.

MUSIQUE VOCALE

Chansons populaires espagnoles (1970)

Pour voix et piano.

I. *Cantares del querer lejos* (voix graves ou aiguës, 1 mn 20 s) (anonyme)

II. *Las mis penas son de amores* (voix graves ou aiguës, 1 mn 30 s) (anonyme)

III. *Cuando paso por el puente* (voix graves ou aiguës, 1 mn 20 s) (anonyme)

IV. *Nana* (1 mn 10 s) (anonyme)

V. *Martinete* (2 mn) (anonyme)

VI. *Neige sur les orangers, berceuse asturienne* (55 s) (anonyme)

VII. *Tango el Mariquita* (1 mn 20 s) (poème de Federico Garcia Lorca, *Cancion del Mariquita*, extrait du recueil *Canciones 1921-1924*)

VIII. *Alborada* (1 mn) (anonyme)

Durée totale : 10 mn 35 s (version unique)

En vente GB6143

Trois prophéties de la Sibylle (1987)

Pour 2 sopranos (colorature et lyrique), piano et percussion, extraits de l'opéra La Célestine.

Première audition le 29 janvier 1990 à Londres, en Grande-Bretagne, par R. Allouche, M.-F. Lefort, M. Bouvet et S. Limbrick.

Durée : 15 mn

En vente GB5641

Nuit de Pouchkine (1990)

Pour 12 voix mixtes, haute-contre et viole de gambe (ou violoncelle).

Première audition le 16 novembre 1990 à Leningrad, en Russie, par l'ensemble vocal Musicatreize sous la direction de Roland Hayrabetian.

Durée : 7 mn 20 s

Partition et matériel d'orchestre en location GB5160 O

Enregistrement CD : Calliope 9876 par l'ensemble vocal Musicatreize sous la direction de Roland Hayrabetian.

Tombeau de Louize Labé (1990)

«Oh, beaux yeux bruns»

Pour 12 voix mixtes.

Première audition le 22 décembre 1990 à Ansois par l'ensemble vocal Musicatreize sous la direction de Roland Hayrabedian.

Durée : 5 mn

En vente GB5636

Enregistrement CD : Calliope 9876 par l'ensemble vocal Musicatreize sous la direction de Roland Hayrabedian.

MUSIQUE CONCERTANTE

Sarabande (1950)

Pour clavecin et orchestre.

Première audition le en avril 1954, par Denyse Gouarne sous la direction d'Ataulfo Argenta.

Durée : 8 mn

Nomenclature des instruments :
2.2.2.2 - 2.1.0.0 - 2 perc et cordes

Partition et matériel d'orchestre en location GB6485 O
Enregistrement CD : Timpani 1C 1069 par E. Chojnacka et l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg sous la direction de Arturo Tamayo.

Enregistrement CD : Accord 202482 par Denyse Gouarne et l'Orchestre des Cento Soli sous la direction de Ataulfo Argenta.

Concertino (1957)

Pour trompette et orchestre.

Première audition le 12 janvier 1963 en studio à la RTF (salle Gaveau) par Roger Delmotte avec l'orchestre de chambre de la RTF sous la direction d'André Girard.

Durée : 15 mn

Nomenclature des instruments :
1.1.1.1 - 2.1.1.0 - 2 perc, pno et cordes

Réduction trompette et piano en vente GB6102
Partition et matériel d'orchestre en location GB6607 O
Enregistrement CD : Arion ARN 703021 PV par Eric Aubier et l'Orchestre de Bretagne sous la direction de Jacques Kantorov.

Silencieux (1969)

À Jeanne et Norbert Pierlot.

Pour 6 percussionnistes et orchestre à cordes (4.3.2.2.1).

Première audition le 6 septembre 1969 au Festival de Lucerne, en Suisse, par Les Percussions de Strasbourg sous la direction de R. Baumgartner.

Durée : 18 mn

Partition d'orchestre en vente GB5394
Matériel d'orchestre en location GB5394 O
Enregistrement CD : Timpani IC 1044 par l'Orchestre
Philharmonique du Luxembourg sous la direction de Arturo Tamayo.

In dark and blue (1990)

Concerto pour violoncelle et orchestre.

Première audition le 13 mai 1991 au Festival d'Evian par Mstislav Rostropovitch et l'orchestre symphonique de l'Ecole de musique de Toho Gakuen (Japon) sous la direction de Seiji Ozawa.
Coédition avec les Editions Jobert.

Durée : 18 mn

Nomenclature des instruments :
2.2.3.2 - 2.2.2.1 - perc, hp et cordes

Partition et matériel d'orchestre en location (aux Editions Jobert).
Réduction pour violoncelle et piano en vente GB5392
(aux Editions Billaudot).
Enregistrement CD : Timpani IC 1039 par J.-C. Pennetier et
l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg sous la direction de
Arturo Tamayo.

OPERAS - ORATORIOS

Llanto por Ignacio Sanchez Mejias (1950)

À Alain Bermat.

Pour baryton solo, récitant, chœur féminin (12 voix à l'unisson) et ensemble instrumental.

I. La cogida y la muerte (La blessure et la mort)

II. La sangre derramada (Le sang répandu)

III. Cuerpo presente (Corps présent)

IV. Alma ausente (L'âme absente).

Poème de Federico Garcia Lorca.

Commande du Cercle culturel du Conservatoire animé par Jean-Etienne Marie.

Première audition le 22 mai 1950 à la Sorbonne (amphithéâtre Richelieu), à Paris, par B. Cottret, baryton, Mauricio Molho, récitant, et l'Orchestre des cadets du Conservatoire sous la direction de Georges Delerue.

Durée : 42 mn

Nomenclature des instruments :

1.1.2.1 - 2.1.0.0 - timb, 3 perc, clv et cordes (8.6.4.4.2)

Partition d'orchestre en vente MRB1060

Piano-chant en vente PN6196

Matériel d'orchestre en location MRB1060 O

Enregistrement CD : Calliope 9877 par l'ensemble vocal Musicatreize sous la direction de Roland Hayrabedian.

Enregistrement CD : Accord 202482 par l'Orchestre des Cento Soli sous la direction de A. Argenta.

Cantigas (1953-54)

Pour soprano (ou voix d'enfant), mezzo-soprano, chœur mixte et ensemble instrumental.

I. Cantiga de los Reyes Magos (Les Rois Mages) (J. de Valdivielso)

II. Cantiga del destierro (La fuite en Egypte) (Fray Ambrosio Montesimo)

III. Cantiga de Vela (Chant de Veille) (Gonzalo de Berceo)

IV. Cantiga del Azahar (La fleur d'oranger) (Alphonse le Sage)

V. Cantiga de la Noche Santa (La Nuit Sainte) (Fray Ambrosio Montesimo)

VI. Cantiga del Nacimiento (La Nativité) (J. Alvarez Gato)

Première audition le 6 février 1957 au Norddeutscher Rundfunk (Hambourg), en Allemagne, sous la direction de H. Freudenthal.

Durée : 28 mn

Nomenclature des instruments :

0.3.1.2 - 0.2.3.0 - perc et pno (ou orgue positif)

Partition d'orchestre en vente GB3470
Piano-chant en vente GB7223
Matériel d'orchestre en location GB3470 O
Enregistrement CD : Véran PV 787032 par le Chœur contemporain et Les Percussions de Strasbourg sous la direction de Roland Hayrabetian.

Récit de l'an zéro (1958-1959)

Oratorio scénique pour un récitant, une voix d'enfant (ou soprano), un ténor, une basse, chœur mixte et ensemble instrumental.

I. Les Mages

II. La chambre d'hôtel

III. La polka.

Poème de Georges Schéhadé.

Création le 11 avril 1959 à l'O.R.T.F. par H. Benglia, récitant, G. Friedman, ténor, et André Vessières, basse, sous la direction de Daniel Chabrun.

Durée : 35 mn

Nomenclature des instruments :

2 htb, 1 cl, 1 bsn - 5 perc, pno, cithare en 1/3 de ton et cordes

Partition et matériel d'orchestre en location GB1229 O

Syllabaire pour Phèdre (1967)

Opéra de chambre pour soprano colorature, mezzo, 3 récitants, chœur mixte et ensemble instrumental.

I. Prologue, II. Parados, III. Episode I, IV. Stasimon, V. Episode II, VI. Epilogue.

Poème de Raphaël Cluzel.

Première audition le 5 février 1968 au Théâtre de la Musique, à Paris, sous la direction de M. Constant.

Durée : 31 mn

Personnages :

La Coryphée - voix grave parlée

Phèdre - mezzo

Hippolyte - voix claire parlée

Thésée - voix grave parlée

une voix de soprano colorature

chœur mixte à 12 voix

bande magnétique enregistrée

Nomenclature des instruments :

4 percussionnistes, pno, clv

et 2 cithares (en 1/3 de ton et chromatique, 1 exécutant)

Partition, matériel d'orchestre GB5393 O

et bande magnétique en location.

Enregistrement CD : Calliope 9877 par l'ensemble vocal Musicatreize sous la direction de Roland Hayrabetian.

La Célestine (1982-1987)

Tragi-comédie lyrique en un prologue et 11 tableaux.

Adaptation et livret du compositeur d'après Fernando de Rojas.

Commande de l'Opéra de Paris et de Radio France.

Création le 13 juin 1988 à l'Opéra de Paris par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra de Paris sous la direction de Arturo Tamayo.

Durée : 2 h 25 mn

Personnages :

Rôles chantés :

La Sibylle - 2 voix de soprano (colorature et lyrique)

Mélibée - soprano

Lucrèce, suivante de Mélibée - soprano dramatique

Célestine - contralto

Élys, pensionnaire de Célestine - soprano

Aréis, pensionnaire de Célestine - soprano

Calyx - baryton

Tristan, page de Calyx - ténor aigu (ténorino)

Sosie, page de Calyx - ténor

Criton, amant des pensionnaires - comédien chanteur

Ruffian, amant des pensionnaires - basse bouffe

Père de Mélibée - baryton-basse

Le chœur des Parques - chœur mixte : 70 à 80 voix
dont 18 à 20 voix de femmes interviennent séparément

Rôle récité :

L'illuminé, Fernando de Rojas, auteur de l'œuvre -
comédien chanteur

Nomenclature des instruments :

2.3.3.3 - 2.2.3.0 - 5 perc, pno, clv, orgue positif et cordes

Partition, piano-chant GB5637 O
et matériel d'orchestre en location.

Suite de concert de La Célestine (1991)

Pour 5 voix solistes, clavecin, chœur et orchestre.

Première audition le 16 février 1992 à Madrid, en Espagne, par l'Orchestre Symphonique de Madrid sous la direction de Arturo Tamayo.

Durée : 42 mn

Personnages :

La Sibylle - 2 voix de soprano

Mélibée - soprano

Célestine - contralto

Calyx - baryton

chœur mixte

Nomenclature des instruments :

2.3.3.3 - 2.2.3.0 - 3 perc, pno, clv et cordes

Partition et matériel d'orchestre en location GB5640 O

Avoaha (1991)

Pour 36 ou 48 voix dont 2 sopranos et 2 mezzos solistes, 2 pianos de concert et 3 percussionnistes.

I. Iya-ngo (appel) - mise en condition des participants

II. Igvodou - cérémonie sacrificielle connue dans toutes les Antilles

III. Yemaya - la Déesse Bleue qui règne sur la mer et les eaux

IV. Refrain d'esclaves clamant leur faim à leurs gardiens

V. Iya - la Mère Universelle

VI. Eros noir - rumba, son et Alleluya

VII. Conductus - la prophétie de Sénèque

VIII. Aux dieux de la foudre et du vent

IX. Imprécations au dieu Chang sourd aux sortilèges

X. Eloge des héros et des ancêtres

XI. Tiger moon (lune du tigre) - paysage nocturne du rite

XII. Eldorado - envoi à la Reine Isabelle concluant sur un gospel song a cappella, résumé de l'ouvrage entier.

Textes traditionnels adaptés par le compositeur.

Première audition le 14 février 1992 au Palais des Congrès d'Aix-les-Bains, dans le cadre du Festival Olympique des Arts, par les Chœurs de chambre d'Eric Ericson, J.-E. Bavouzet et J. Gottlieb, pianos, J.-P. Bernard, F. Jodelet et T. Miroglio, percussions, sous la direction de K. Nagano.

Durée : 25 mn

Partition d'orchestre en vente GB5281

Matériel d'orchestre en location GB5281 O

Enregistrement CD : OP 111 OPS 30109 par le Chœur contemporain sous la direction de Roland Hayrabedian.

MUSIQUE DE SCÈNE

L'amour de Don Juan

Hélène (1963)

Pour chœur féminin et ensemble instrumental.

Les héraclides (1964)

Pour chœur mixte, harmonie, piano, cithare et percussion.

Iphigénie en Tauride (1965)

Pour baryton, basse et ensemble instrumental.

Le romancero du Cid

La route qui poudroie

Le ruffian bienheureux

Suite pour un mimodrame (1951)

Texte de Georges Schéhadé, *Monsieur Bob'le*.

Durée : 14 mn 30 s

Nomenclature des instruments :

1.1.1.0 - 0.1.0.0 - perc, pno et cordes (1.1.1.1)

Partition d'orchestre en vente PN6195

Matériel d'orchestre en location PN6195 O

ORDRE ALPHABÉTIQUE DES ŒUVRES PUBLIÉES AUX ÉDITIONS BILLAUDOT

	page
A	L'amour de Don Juan (<i>musique de scène</i>) 24
	Anonyme XX ^e siècle (<i>pour 2 guitares</i>) 12
	Avoaha (<i>pour voix et orchestre</i>) 23
C	Cadran lunaire (<i>pour guitare</i>) 12
	Cantigas (<i>pour voix et orchestre</i>) 19
	Carillons pour les heures du jour et de la nuit (<i>pour clavecin</i>) 9
	La Célestine (<i>opéra</i>) 21
	Chansons populaires espagnols (<i>pour voix et piano</i>) 14
	Concertino (<i>version pour trompette et orchestre</i>) 16
	Concertino (<i>version pour trompette et piano</i>) 11
H	Hélène (<i>musique de scène</i>) 24
	Les héraclides (<i>musique de scène</i>) 24
I	In dark and blue (<i>version pour violoncelle et piano</i>) 12
	In dark and blue (<i>version pour violoncelle et orchestre</i>) 17
	Iphigénie en Tauride (<i>musique de scène</i>) 24
L	Llanto por Ignacio Sanchez Mejias (<i>pour voix et orchestre</i>) 18
M	Miroir de Célestine (<i>pour clavecin et percussions</i>) 13
N	Nuit de Pouchkine (<i>musique vocale</i>) 14
Q	Quatre improvisations (<i>pour flûte</i>) 10
R	Récit de l'an zéro (<i>pour voix et orchestre</i>) 19
	Le romancero du Cid (<i>musique de scène</i>) 24
	La route qui poudroie (<i>musique de scène</i>) 24
	Le ruffian bienheureux (<i>musique de scène</i>) 24
S	Sarabande (<i>pour clavecin et orchestre</i>) 16
	Sarc (<i>pour hautbois</i>) 10
	Si le jour paraît (<i>pour guitare</i>) 11
	Silenciaire (<i>pour six percussionnistes et orchestre à cordes</i>) 17
	Sonatine monodique (<i>pour piano</i>) 9
	Suite de concert de la Célestine (<i>pour voix et orchestre</i>) 22
	Suite pour un mimodrame (<i>musique de scène</i>) 24
	Sundown dances (<i>pour sept instruments</i>) 13
	Syllabaire pour Phèdre (<i>pour voix et orchestre</i>) 20

T	Tiento (<i>pour guitare</i>)	11
	Tiento (<i>pour clavecin</i>)	10
	Tombeau de Louise Labé (<i>musique vocale</i>)	15
	Trois caprices (<i>pour piano</i>)	9
	Trois prophéties de la Sibylle (<i>voix et ensemble</i>)	14
	Troisième quatuor à cordes	13